

La voix est libre, malgré la prison et la peine de mort

LE COURRIER JEUDI 14 NOVEMBRE 2013 **Corinne Jaquiéry**

CRÉATION • Imaginé par la jeune musicienne Joséphine Maillefer, le projet «Inmates' Voices» fait chanter les mots des condamnés à mort.

«La Cour suprême de Floride annule la peine de mort du prisonnier Roy Swafford.» Pour Joséphine Maillefer, 26 ans, la nouvelle a fait l'effet d'une bombe. Une déflagration de joie stupéfaite dont les retombées sont encore à ressentir. Engagée contre la peine de mort, la jeune musicienne et compositrice lausannoise est à l'origine d'un projet musical visant à faire entendre les voix de détenus condamnés à mort. Une création chorale et musicale qui commence à se faire entendre en Suisse romande, mais qui semble déjà produire un effet miraculeux aux Etats-



«Inmates' Voices», un concert original et émouvant. BENJAMIN MAILLEFER

Unis! «Je ne réalise pas encore vraiment, relève Joséphine Maillefer. Comme d'autres épistoliers et épistoliers de l'association suisse lifespark (lire ci-dessous), elle entretient une correspondance assidue avec un condamné à mort aux Etats-Unis. Il y a encore quelques jours, son correspondant Roy Swafford attendait dans le couloir de la mort. Un test ADN l'innocente dans une affaire de viol et de meurtre. Et s'il reste malgré tout accusé d'autres méfaits pour lesquels il a déjà effectué 28 ans de prison, sa vie devrait être épargnée.

Fort et singulier De là à penser que le projet *Inmates' Voices* est un peu magique, il n'y a qu'un pas. La magie vient surtout de son initiatrice Joséphine Maillefer, dont la détermination sans faille a permis d'embarquer huit choristes, dix auteurs condamnés à mort et onze compositeurs dans une aventure originale et hors limites. «J'ai été touchée par l'intensité et la beauté de la correspondance que j'entretiens avec Roy Swafford. Quelque chose de fort et singulier. Pour lui, je suis à la fois une amie, une sœur, une mère, une maîtresse... Il dit que je colore sa cellule. J'ai eu envie de mettre ses mots en musique. Puis dans le cadre de l'association lifespark, d'autres textes écrits par différents prisonniers condamnés à mort m'ont donné envie de les faire fusionner à la musique de jeunes compositeurs d'ici.» Et quand on lui fait remarquer qu'actuellement en Suisse, les prisonniers n'ont pas la cote, la jeune femme réplique que les détenus sont pour elle des humains qui souffrent, mais que ce n'est pas pour autant qu'elle désire forcément les libérer. «J'ai connu Marie. Ses parents n'ont pas voulu entrer dans la haine. Et j'essaie de faire pareil...»

Des voix libres Confrontés à la mort aux USA, les auteurs prisonniers évitent le banal et vont à l'essentiel. Ils évoquent la peur, la mort, la solitude ou l'ennui, mais ils parlent aussi d'amour et du plaisir absolu de vivre. «Je suis sa fenêtre sur le monde, mais Roy m'a appris à apprécier la beauté de l'instant présent et à prendre de la distance avec les petits ennuis du quotidien», remarque Joséphine. «Je vis à fond et j'essaie de l'exprimer à travers ma musique, plutôt impressionniste.» Mis en espace par le jeune chef vaudois Dominique Tille, les chanteurs passent de mélodies pop ou électro à des harmonies plus classiques ou plutôt jazz pour un concert original et émouvant. Et une spectatrice du premier concert de souligner en quelques mots la force paradoxale du propos: «Des voix, si libre, si fluides, pour parler d'enfermement.»